

Panne de courant

Décidément, ça ne passe pas, mais alors pas du tout entre les représentants du personnel de Nancy et la RH. Car la responsable RH locale n'est au courant de rien. Lors de la réunion de l'instance de proximité le 17 décembre dernier, elle est venue les mains dans les poches, rassurée sans doute par la présence de ses gardes du corps parisiens.

16 « points » à l'ordre du jour, expédiés en deux heures trente, avec une réunion qui se termine à 11h59 précisément, la priorité était visiblement ailleurs.

Interrogée sur la compétence complémentaire « conception de contenus multimédia » et les modalités de sa mise en place, elle rétorque que « Tout est écrit dans l'accord ». Et les formations qui y seront associées ? Fabien Amet, DRH Grand Est par intérim : « On ne sait pas encore précisément, le contenu est à l'étude » ! La réorganisation du service météo et ses conséquences sur le volume de travail des salariés intermittents de Nancy qui s'en occupaient jusque-là ? La RH n'a pas les chiffres.

L'organigramme à jour ? « Il n'y en a pas, le dernier date de plusieurs années ». Le plan d'action définitif suite à l'enquête paritaire après le suicide de notre collègue sur le parking en 2015 ? « Je n'ai rien trouvé dans mes archives ». Comment se fait-il que la coordination entre les services techniques, la rédaction et la cellule web soit aussi « difficile » ? « Les travaux se poursuivent... ».

On se demande à quelles réalités de l'entreprise la responsable RH est connectée !

Ses renforts parisiens sont à la peine aussi. Le directeur Grand Est par intérim, Jean-Marc Dubois, tente de nous rassurer au sujet des équipements de protection individuelle (EPI) que l'on demande depuis plusieurs semaines : « une étude est lancée au niveau national sur un kit aux normes, ça risque de prendre un certain temps... » Que comprendra ce kit ? « Je ne sais pas ».

Le directeur intérimaire est tellement pas au jus, qu'en pleine explication des élus sur la nécessité d'affecter à Metz les moyens nécessaires au traitement de l'actualité spécifique de la Moselle frontalière, il se lève de sa chaise pour aller jeter un œil sur la carte de France accrochée en face de lui. Visiblement il ne connaît la Lorraine que de nom. Pourtant, de près on se comprend mieux non ?

On était tellement dans le brouillard lorrain qu'on a failli rater la seule vraie information livrée par la RH. Ceux qui parmi vous s'interrogent, tout comme nous, sur les criantes disparités salariales au sein de l'antenne lorraine, n'arrivent pas à savoir qui décide de quoi en matière d'augmentations. Après les explications brumeuses de la RH (« c'est moi mais c'est pas moi toute seule, et à la fin c'est pas moi »), on a arraché la vérité du bout des lèvres de l'intéressé : c'est Fabien Amet, et lui seul, qui décide in fine des augmentations. Nous voilà tous éclairés.

Nancy, le 8 janvier 2019